

Issoire

[Auvergne](#) > [Puy-de-Dôme](#) > [Issoire](#) 23/07/15 - 06h00

Quatorze jeunes Européens participent, cet été, à un chantier de travail volontaire



Les quatorze jeunes bénévoles, accompagnés de leur éducateur, Jean-Cyril Chavarot () ne sont pas tous présents sur le chantier : chaque matin, certains d'entre eux restent au lycée Murat, où ils sont hébergés, pour s'occuper du ménage et de la cuisine. - Agence ISSOIRE

Leur mois de Juillet ? Dennis, Ksenia et Angela le passent, à Issoire, à retaper les abords d'un pigeonnier. Les trois jeunes gens participent, avec onze autres bénévoles venus de toute l'Europe, au chantier de l'association Jeunesse et reconstruction.

Dennis, Angela et Ksenia n'auraient probablement jamais dû se rencontrer. Le premier est né au Danemark, la deuxième en Espagne et la troisième, en Russie. Pourtant, ils passent une partie de leur été ensemble, à Issoire. Car les trois jeunes gens participent, depuis le 12 juillet et jusqu'au 1^{er} août, au chantier de l'association Jeunesse et reconstruction. « Nous allons retaper les abords d'un pigeonnier situé près de la résidence de la Haute Plaigne, précise Clément Blasco, délégué régional du collectif qui organise, dans la cité Saint-Austremoine, depuis 1993, ce type de projets interculturels. Nous allons aménager des murets, des bancs et des espaces verts pour rendre le site plus agréable. »

« J'adore le fromage et les baguettes ! »

L'association reçoit, cette année, quatorze jeunes venus de toute l'Europe : Italie, Espagne, Allemagne, Russie... Avec toujours le même objectif : « Réunir des personnes du monde entier, aux cultures différentes, autour d'un projet collectif et du travail volontaire. »

Pas de rémunération donc, mais un bel esprit d'équipe. « Ils viennent tous de pays différents, donc chacun

apporte sa touche personnelle à la construction. » En contrepartie, les bénévoles sont logés, nourris et disposent de leur week-end pour découvrir la région. « Nous sommes tout le temps les uns avec les autres, se réjouit Angela, 21 ans. Tous les jours, nous échangeons sur nos cultures. Chaque midi, deux personnes du groupe préparent une spécialité culinaire typique de leur pays. »

Pour communiquer, les jeunes volontaires utilisent l'anglais. « C'est très bénéfique, cela permet d'améliorer notre niveau, se réjouit Dennis. Le Français, c'est trop difficile, mais j'ai quand même réussi à apprendre quelques mots ».

Mais si la langue de Molière n'inspire pas tellement les expatriés, la culture française, elle, ne manque pas de les séduire. « J'adore le fromage et les baguettes ! », confie Angela.

Ksenia, elle, a été impressionnée par la gentillesse des Issoiriens. La jeune fille, âgée de 19 ans et originaire de Saint-Pétersbourg, craignait de se sentir un peu seule, au début. « Mais dès que je suis arrivée à l'aéroport, des gens m'ont gentiment proposé de m'amener jusqu'à mon hôtel. Je me suis sentie entourée et, très vite, je me suis fait des amis et j'ai constaté que les Issoiriens étaient vraiment très gentils. »

Mettre en avant la paix

Car c'est aussi cela, l'objectif de Jeunesse et reconstruction : dépasser la crainte de l'autre et prôner la diversité des cultures comme un atout, et non un danger. « Plutôt que d'agiter la peur, nous préférons mettre en avant la paix, la tolérance et l'acceptation des différences, souligne Clément Blasco. Et par les temps qui courent, ce n'est pas un luxe de le rappeler. »

Sarah Bourletias